



Centre d'Information sur les Renseignements  
et le Terrorisme

11 mai 2009

**Le leader du Hamas Khaled Mash'al a récemment abordé la question des tirs de roquettes et du terrorisme ("la résistance") en général: dans un entretien destiné aux Américains, il a admis que le Hamas faisait actuellement preuve de retenue dans les tirs de roquettes, tandis que s'adressant aux Palestiniens, il a souligné que la "résistance" demeure l'option stratégique du Hamas.**



Rassemblement dans la bande de Gaza en mémoire de deux responsables du Hamas, Said Siyam et Nizar Rayan, tués lors de l'Opération Plomb Durci. Dans une allocution télévisée, Khaled Mash'al a souligné que "la résistance" était toujours l'option stratégique du Hamas "jusqu'à la libération" (de la Palestine) et la restauration "des droits des Palestiniens."

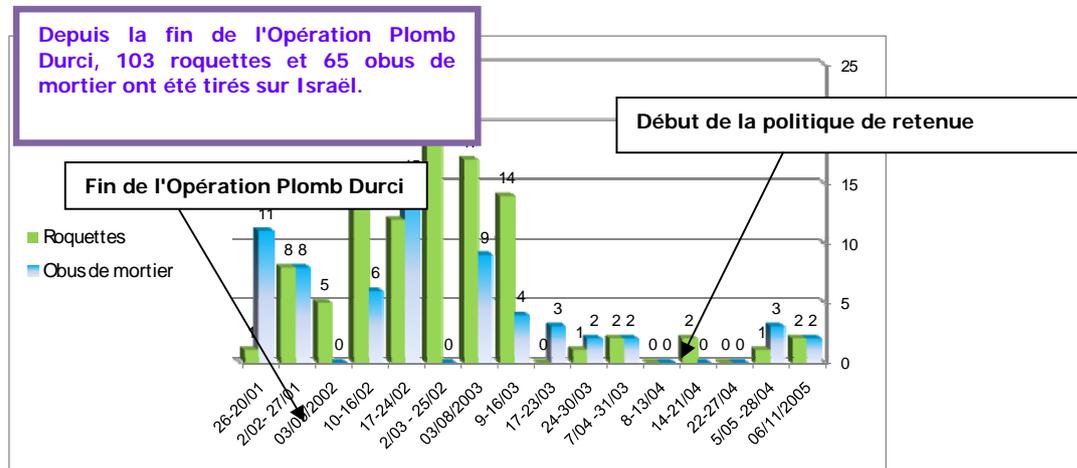
## Aperçu général

1. La question du recours à la stratégie du terrorisme (la "résistance") et, plus spécifiquement, à la politique de tirs de roquettes, a récemment été publiquement abordée par le chef du bureau politique du Hamas Khaled Mash'al. Dans un entretien au New-York Times, destiné au public américain, Mash'al a choisi de présenter une approche "pragmatique," soulignant la politique de retenue du Hamas récemment adoptée concernant les tirs de roquettes de la bande de Gaza. Cependant, dans un discours adressé aux partisans du Hamas dans la bande de Gaza à l'occasion d'un rassemblement en mémoire de deux responsables du mouvement tués au cours de l'Opération Plomb Durci, Khaled Mash'al a souligné que la "résistance" est et restera l'option stratégique du mouvement pour rétablir les "droits des Palestiniens" et ne sera pas sujette à des concessions (voir l'Annexe pour des détails).

2. Ce que Khaled Mash'al a déclaré au sujet des tirs de roquettes dans l'entretien au New-York Times (bien que le lendemain, il ait affirmé avoir été mal compris) et aux participants du rassemblement dans la bande de Gaza reflète, selon nous, **deux faces de la même pièce** : idéologiquement et stratégiquement, le Hamas utilisait et utilise toujours la violence et le terrorisme ("la résistance") comme stratégie privilégiée pour réaliser les "droits des Palestiniens" (cf., la destruction de l'Etat d'Israël comme entité politique). En même temps, cependant, il n'exclut pas la fin ou la réduction d'activités terroristes pendant des périodes limitées dans le temps, s'il reçoit quelque chose de valable en échange d'Israël et s'il est d'avis que les intérêts palestiniens (ou les siens propres) favorisent une trêve des combats.

3. Dans l'interview au New-York Times, **Khaled Mash'al** a déclaré que les membres du Hamas avaient pour l'instant cessé de tirer sur Israël en raison de "**l'intérêt des Palestiniens.**" Des déclarations semblables attribuées au Hamas ont récemment été publiées dans la presse palestinienne et arabe. **En effet, le nombre d'engins tirés depuis la bande de gaza a considérablement baissé au cours des deux derniers mois** (depuis la mi-Mars 2009). Durant cette période, le nombre des attaques est passé à des tirs "isolés," voire à un arrêt total (à titre de comparaison, les attaques étaient considérablement plus fréquentes pendant l'Opération Plomb Durci, avec 10 à 30 roquettes ou obus de mortier tirés chaque semaine). Au cours des dernières semaines, les activités des organisations terroristes se sont surtout concentrées sur la pose d'engins piégés et des tirs occasionnels d'obus de mortier sur les soldats de Tsahal patrouillant près de la frontière. Selon nous, ce calme relatif résulte non seulement de

la retenue du Hamas, mais aussi de son empressement à faire appliquer cette retenue par les autres organisations terroristes, allant jusqu'à imposer la contrainte si nécessaire.<sup>1</sup>



Roquettes et obus de mortier tirés depuis la fin de l'Opération Plomb Durci

4. Selon nous, la politique de retenue du Hamas concernant les tirs de roquettes s'explique principalement par le fait que **sa priorité absolue actuelle est de réparer les dégâts causés par l'Opération Plomb Durci**, mesure qu'il considère comme un intérêt de base et fondamental pour le mouvement et la population en général. Tout en réparant les dommages causés à la population civile, le Hamas œuvre pour rebâtir son infrastructure militaire et pour renforcer son contrôle sur la bande de Gaza. En même temps, Khaled Mash'al et d'autres porte-parole du Hamas (ayant le soutien des Iraniens<sup>2</sup>) ont souligné que la politique actuelle de retenue était le résultat de circonstances diverses et de la considération pour les intérêts de la population, ajoutant que l'adhésion fondamentale du Hamas au principe de "résistance" (cf., la

<sup>1</sup> Les médias palestiniens ont publié des rapports sur les mesures de représailles adoptées par le Hamas, que ce dernier a été prompt à démentir en raison de considérations palestiniennes internes. Des éléments du Fatah ont ainsi affirmé que la police du Hamas avait déployé des barrages routiers au Nord de la bande de Gaza pour empêcher les tirs de roquettes (Site Internet Pal Press, 5 mai 2009). Le Hamas a nié ces informations, déclarant qu'il s'agissait "d'inventions visant à ternir le mouvement," et ajoutant que le Hamas ne deviendrait pas le "protecteur d'Israël" (Maan, 6 mai 2009). Selon le quotidien koweïtien Al-Jarida, le leader du JIP Ramadan Shalah s'est plaint au Président iranien Ahmadinejad, pendant sa visite à Damas, de l'attitude du Hamas envers les membres du JIP dans la bande de Gaza. Il s'est plaint de l'arrestation "intolérable" d'activistes du JIP. De son côté, Khaled Mash'al a fait référence à un "accord conclu avec le JIP sur l'arrêt des tirs de roquettes sur Israël," le JIP n'ayant ainsi aucune excuse (à tirer des roquettes de la bande de Gaza) (Al-Jarida, 17 mai 2009).

<sup>2</sup> Pendant sa visite à Damas, le Président iranien Ahmadinejad a rencontré le chef du bureau politique du Hamas, Khaled Mash'al (5 mai 2009). L'agence de presse iranienne Fars a annoncé que le Président iranien avait souligné l'importance de trouver "une solution" au problème de la Palestine par "la résistance" (cf., la violence et le terrorisme) et a appelé les pays islamiques à soutenir les Palestiniens et la "résistance" (Fars, 6 mai 2009). Un "haut responsable iranien" a déclaré que l'Iran allait prochainement organiser une conférence en soutien à la "résistance" (Al-Khaleej, Iran, 10 mai 2009).

violence et le terrorisme) comme alternative stratégique pour réaliser ses buts était toujours à l'ordre du jour. De plus, tout en adoptant une politique de retenue dans la bande de Gaza, le Hamas mène une campagne d'exhortation pour encourager des individus à commettre des attaques terroristes en Judée-Samarie et en Israël, incitant ainsi un soulèvement "militaire," "la troisième intifada".<sup>3</sup>

---

<sup>3</sup> Un article à ce sujet va prochainement être publié sur le site du Centre.

# ANNEXE

---

## Interview de Khaled Mash'al au New York Times et réactions

1. Le chef du bureau politique du Hamas Khaled Mash'al a récemment (et contrairement à son habitude) accordé un entretien au New-York Times, destiné au public américain. Dans l'interview, accordée de Damas, il a notamment fait référence aux tirs de roquettes de la bande de Gaza vers Israël, déclarant que les membres du Hamas ont actuellement cessé de tirer des roquettes sur Israël. Khaled Mash'al a également affirmé que le Hamas était capable de contrôler ses membres, ainsi que ceux des autres organisations (New-York Times, 4 mai 2009). Ci-dessous un extrait dans lequel Khaled Mash'al fait référence à l'arrêt des tirs de roquettes et à la raison de cet arrêt:

**"Le fait de ne pas tirer de roquettes à l'heure actuelle découle d'une évaluation du mouvement qui sert l'intérêt des Palestiniens.** Après tout, le tir est une méthode, pas un but. La résistance est un droit légitime, mais la réalisation d'un tel droit dépend de l'évaluation des leaders du mouvement. "

2. Les propos de Mash'al sur les tirs de roquettes s'inscrivent dans le cadre de sa tentative pour présenter une approche pragmatique de la situation et de son organisation auprès de l'opinion publique américaine et de la nouvelle administration du Président Obama. Ci-dessous les autres sujets abordés au cours de l'entretien :

a. Au début de l'interview, Khaled Mash'al a assuré l'administration américaine et la communauté internationale que le Hamas fera "**partie de la solution, point final**". Mash'al a noté que le Président Obama parlait positivement, à la différence de son prédécesseur, mais s'est déclaré mécontent de la Secrétaire d'Etat Hillary Clinton, affirmant que ses déclarations reflètent la politique de l'administration américaine précédente.

b. Selon Khaled Mash'al, il y a un seul ennemi au Moyen-Orient, Israël, dont il n'est pas prêt à reconnaître l'existence. Pour lui, Yasser Arafat et Mahmoud Abbas n'ont rien gagné de leur empressement à reconnaître Israël. Néanmoins, le Hamas est enclin à établir une trêve de long terme de dix ans avec Israël, à condition que ses demandes fondamentales soient respectées:

"Concernant la solution à deux Etats prônée par les Américains, nous parlons d'un Etat dans les **frontières de 1967, basé sur une trêve à long terme**. Cela inclut Jérusalem Est, le démantèlement des implantations et le droit au retour des réfugiés palestiniens."

c. Suite à sa déclaration sur la politique actuelle de retenue des tirs, Khaled Mash'al a déclaré que le Hamas "aspirait à un cessez-le-feu avec Israël" (cf., un nouvel accord de trêve). Le Hamas désire aussi échanger le soldat israélien Gilad Shalit contre "un nombre élevé de prisonniers palestiniens."

d. Khaled Mash'al a **confirmé** que le **Hamas était aidé par l'Iran**, affirmant cependant, que l'aide n'est pas "conditionnée" et que Téhéran ne contrôle ni n'influe la politique du mouvement.

e. A la question de savoir si le Hamas est une branche des Frères Musulmans et **s'il veut faire appliquer la loi musulmane stricte dans la bande de Gaza et en Judée-Samarie**, Khaled Mash'al a répondu que la priorité du Hamas était de "mettre fin à l'occupation" et de "réaliser le projet national [palestinien]." Quant à la nature du futur Etat palestinien, "elle doit être décidée par le peuple. Elle ne leur sera jamais imposée" (en pratique, dans sa politique quotidienne dans la bande de Gaza, le Hamas impose la loi islamique et le code islamique à la population locale placée sous son contrôle).

### Réactions à l'interview de Khaled Mash'al

3. Le lendemain de la publication de l'interview, Khaled Mash'al a affirmé que le New-York Times avait déformé ses propos quant à la décision du Hamas de cesser les tirs de roquettes. Selon Mash'al, la décision de tirer ou non dépend de la décision stratégique du Hamas, et est fondée sur une série de considérations. Il a souligné qu'Israël ("l'entité sioniste") était le responsable de "l'agression," ajoutant que les tirs de roquettes étaient "une mesure de défense" des Palestiniens, utilisée en prenant en considération les demandes des Palestiniens (Palestine-info, 5 mai 2009).

4. **Nafez Azzam**, haut responsable du Jihad Islamique Palestinien, a fait référence dans un entretien, à l'interview de Mash'al dans le New-York Times. Il a déclaré que son organisation aborderait la question de la trêve lors des pourparlers bilatéraux avec la direction du Hamas, ainsi qu'avec les autres organisations. Il a précisé que le JIP était contre un cessez-le-feu à long terme avec Israël mais pourrait accepter une "accalmie tactique pendant une certaine période de temps," ajoutant que son organisation était d'accord avec la trêve de 18 mois soumise par

l'Egypte après l'Opération Plomb Durci, qui, selon lui, a été sapée par Israël (Site Internet Pal-today, 3 mai 2009).

### **Déclaration de Khaled Mash'al au rassemblement en mémoire de Said Siyam et Nizar Rayan**

5. Le 7 mai, un rassemblement en mémoire de Said Siyam et de Nizar Rayan, deux leaders du Hamas tués pendant l'Opération Plomb Durci, a été organisé à Gaza au centre culturel Rashad al-Shawa. Le chef du bureau politique du Hamas Khaled Mash'al a prononcé un discours depuis Damas, retransmis en direct aux participants du rassemblement. La direction de la police palestinienne dans la bande de Gaza, partie indissociable de l'infrastructure militaro-sécuritaire du Hamas, a participé à la manifestation.

6. Dans son discours, Khaled Mash'al a noté que personne (se référant à l'Autorité Palestinienne) n'avait le droit de négocier sur les "droits" et les "principes" des Palestiniens. Qualifiant Said Siyam et Nizar Rayan de "guerriers modèles du jihad," il a affirmé que la **"résistance" était l'option stratégique du Hamas pour la "libération"** (cf., "la libération de la Palestine") et pour "la reconstitution des droits," ajoutant que le Hamas ne fera aucune concession quant à la "résistance" sous sa direction. Au sujet de la contrebande d'armes dans la bande de Gaza, il a souligné que "la résistance est un droit légitime des Palestiniens et **personne n'a le droit d'empêcher la bande de Gaza de s'armer ou de l'étrangler pour empêcher les armes d'entrer**" (allusion claire à l'Egypte, qui a intensifié ses activités anti-contrebande après la découverte du réseau du Hezbollah sur son territoire) (Palestine-info, 7 mai 2009; télévision Al-Aqsa, 7 mai; autres médias palestiniens).



Affaires personnelles de Nizar Rayan, responsable du Hamas tué dans l'Opération Plomb Durci et qualifié par Khaled Mash'al de "commandant modèle du jihad" (Palestine-info, 7 mai 2009)